

2022

Chamans



Aziz TAOUZARI
AZVENTURIER
26/09/2022



CHAMANS

Les chemins de la reconstruction

Aziz TAOUZARI

45 ans

Aventurier

NOS SOUTIENS

Le parrain officiel de notre projet : ALAIN FIGLARZ



C'est un comédien et chorégraphe-metteur en scène de cascades français.

Il a joué entre autres dans les films suivants :

Taken2, Forces spéciales, La Horde, Cash, Chrysalis, 36 quais des Orfèvres ...

Il est connu du milieu militaire par la série L'insiders (2 saisons, 12 épisodes).

L'acteur, cascadeur et chorégraphe de scènes d'actions s'infiltré dans les unités d'élites réputées pour être les meilleures de la planète pour faire vivre au spectateur leurs valeurs, leur quotidien et leurs techniques.

Il a une carrière impressionnante, il a su créer un lien particulier avec les forces armées, sans compter sur sa simplicité, sa générosité et sa gentillesse.

Raisons pour lesquelles je l'ai choisi.

Lien bio : <https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-177358/biographie/>

- Notre projet est soutenu par l'**ANOPEX** (Association Nationales des combattants des Opérations Extérieures) association nationale d'environ 3000 membres dont le président est le colonel (h) Jean-Paul PAKULA.

Lien : <https://anopex.org/>



- **Le réseau Implic'action**, qui a été créée par des anciens militaires pour apporter une aide et une expertise au profit des personnels de la Défense et de leurs conjoints afin de les aider à se positionner sur le marché de l'emploi.

Lien : <https://implicaction.eu/>



- Nous avons le soutien de la **Commandante Karen VIENNE, cheffe de cellule déconcentrée de la CABAT Sud-Ouest** (Cellule d'aide aux blessés de l'Armée de Terre) et de son équipe.



- Notre expert psychologue :

Olivier BOUVIER, psychologue clinicien-psychothérapeute spécialisé dans les traumatismes psychiques.

- Nous avons l'honneur d'être suivi avec grand intérêt par **Madame la Sénatrice, Nathalie DELATTRE, vice-présidente du Sénat.**

Lien : <https://www.nathaliedelattre.fr/>

- **Notre partenaire équipement Outdoor : CHULLANKA**

Spécialiste française du sport Outdoor. Une marque de référence fournissant du matériel et du textile de qualité. Je m'équipe chez eux depuis 2018 et c'est pour moi le meilleur rapport qualité-prix et surtout une équipe solidaire, bienveillante et éthique.

Lien : <https://www.chullanka.com/>



- **Ceux qui œuvrent dans l'ombre de façon très active sur ce projet :**

- **Stéphane PAULIN**, Responsable boutique AFB (boutique solidaire d'informatique) et ancien sous-officier de l'Armée de Terre. Trésorier de l'association Azventurier.



- **Georges LEBEL**, consultant, Général de Division (2^{ème} Section).



Table des matières

CHAMANS.....	1
Le projet en résumé.....	6
Le projet.....	6
Pourquoi ?	7
Comment ?	7
Quand ?	7
Durée estimée	7
LE PROJET EN DETAIL.....	8
Pourquoi la Mongolie ?	8
Sécurité.....	9
Autorisation militaire :.....	9
Situation sanitaire au 16/03/2022 :.....	9
Ressources :	9
Portraits des aventuriers	10
Aziz Taouzari – Porteur du Projet	10
Matthieu	12
Marion	13
François.....	14
Marie-Hélène.....	15
Morgane (Little Gypsy - Remplaçante).....	17
Le Co-réalisateur : Jean-Michel JORDA.....	18
Itinéraire global	20
Vol Paris – Oulan-Bator	20
Notre itinéraire.....	21
Budget prévisionnel.....	27
A SAVOIR.....	28
Les chiffres.....	28
Courrier de La Présidence de la République	30
Attestation psychologue.....	31
Articles de presse	32
Ouest-France, le 04/2019.....	32
Républicain Lorrain, 05/2019	33
Ouest-France, le 07/2020	34
DGSCGC, le 10/09/2020.....	35
Ouest-France, le 09/08/2021	36

L'Equipe, le 10/09/2021	37
Courrier Picard, le 29/06/2022.....	38
France 3, le 21/07/2022	39
Le journal d'Abbeville, le 03/08/2022	39
CONTACT	41



« Les maux du corps sont les maux de l'âme, ainsi on ne doit pas chercher à guérir le corps sans chercher à guérir l'âme. » Platon

Le projet en résumé

Le projet : Partir en expédition à cheval depuis Mörön (Mongolie) pour rejoindre l'ethnie Tsaatan près du lac Khövsgöl en autonomie avec quatre blessés psychologiques des armées. Afin de guérir l'âme de militaires atteints de troubles post-traumatiques en les emmenant dans une contrée où ils peuvent se retrouver en étant en contact avec la nature et en rencontrant des chamans.

Pourquoi ? D'une part, raconter le parcours des blessés psychologiques des armées : du traumatisme, au parcours de soin et médico-administratif jusqu'à l'étape de consolidation. Il est important aussi de mettre en lumière l'impact que cela engendre dans l'entourage proche de l'intéressé, leur donner la parole et reconnaître leurs rôles dans sa reconstruction.

D'autre part, mettre en avant toutes les avancées du Ministère des Armées de la prise en charge sur les lieux de la blessure par le service de santé des armées jusqu'à la reconversion avec défense mobilité, des associations qui agissent à l'appui, en complément, drainant ainsi le soutien de tant d'acteurs individuels comme d'entreprises, pour accompagner et aider les soldats.

Ancien militaire, j'ai subi quatre opérations chirurgicales (accident en service) et un burn-out professionnel avec une hospitalisation d'une durée de deux mois. J'ai dû faire face seul à la reconnaissance de mes blessures au sein de l'institution. Ce « parcours du combattant » je le connais pour l'avoir vécu.

Accompagnateur et créateur du concept de voyage d'aventure en immersion 100% personnalisé, j'offre gracieusement mes compétences et mon expertise aux aventuriers dans le cadre de ce projet.

Comment ? Partir avec quatre aventuriers en fin de parcours de soin en « terre inconnue » pour les accompagner dans leur développement humain. Suivre leurs évolutions personnelles dans leurs réflexions et leurs cheminements.

Dans un premier temps, une acclimatation de 2 ou 3 jours en pleine steppe au sein d'une famille de nomades située près de la capitale, Oulan-Bator. Ensuite, nous nous dirigerons en direction de Mörön (98 km au sud du lac Khövsgöl), louer des chevaux, préparer notre expédition puis partir en direction du lac Khövsgöl à la recherche des Tsaatan avec un guide-interprète.

Nous serons équipés de façon à pouvoir bivouaquer sous tente, en pleine nature et/ou profiter de l'hospitalité des nomades que nous rencontrerons sur notre chemin. Nous serons autonomes en électricité (panneau solaire), en eau (système de filtration d'eau), et nous aurons de quoi nous préparer à manger et nous soigner.

Avant notre départ, je souhaite réaliser des mini-reportages sur la CABAT (cellule d'aide aux blessés de l'armée de terre), l'ONACVG (office nationale des anciens combattants et victimes de guerre), le service de santé des armées, les maisons Athos, défense mobilité, un chef de corps (ou son commandant en second) d'un régiment. Sans oublier les aventuriers et leur entourage.

Pour les montages vidéo, je compte travailler avec Jean-Michel JORDA, réalisateur, producteur et conférencier. Nous ferons également des posts réguliers sur les réseaux sociaux (photos, vidéos, lives) si le réseau mobile le permet.

Ce projet sera à la fois une aventure humaine, solidaire et dans une démarche éco-responsable.

Quand ? Départ estimé le 06/05/2023 en fonction des conditions sanitaires.

Durée estimée : 60 jours maximum

« Voyager, c'est partir à la découverte de l'autre. Et le premier inconnu à découvrir, c'est vous. » Olivier Föllmi

LE PROJET EN DETAIL



Pourquoi la Mongolie ?

Chaque nomade de la steppe cultive la liberté comme un art de vivre, bouleverse le visiteur et met en perspective notre modernité. Se dépouiller du superflu, un retour à l'essentiel.

L'expédition à cheval en direction des Tsaatan nous donne un objectif à atteindre. « Tsa » signifie « Renne » et « Tan » qui veut dire « peuple » : les Tsaatan signifie donc « peuple qui vit avec les Rennes » ; Ils comptent parmi les derniers peuplent éleveurs de rennes de la planète.

Les Tsaatan mènent une vie simple et rude. Ils vivent de la chasse, de la cueillette et essentiellement du lait de rennes qui est incroyablement riche en graisse et vitamines.

Ce peuple Mongol est en total communion avec la nature et surtout les esprits qui, selon eux, animent tous les êtres vivants et les éléments. Les chamans servent d'intermédiaires entre le monde spirituel et les hommes. Au son des tambours et d'incantations, le chaman tombe en transe. Cet état lui permet d'entrer en contact avec le monde des esprits ou encore déceler le mal qui ronge les personnes présentes. En effet, le chaman joue aussi un rôle de guérisseur.

Aujourd'hui, on compte à peine plus de 220 individus Tsaatan et moins de 50 familles dans la Taïga. Leurs conditions de vie sont précaires, c'est un peuple soumis à rude épreuve. Pour toutes ces raisons, notre séjour chez eux doit aussi leur apporter. Nous contribuerons par une aide financière et/ou matérielle.

Durant mon aventure de 7 mois en 2018-2019, j'ai passé 3 semaines dans la steppe Mongol avec mon cheval Pégase. En novembre 2019, j'ai passé 2 semaines en accompagnant une femme en pleine steppe. J'ai passé beaucoup de temps seul avec l'immensité du paysage qu'offre la steppe. Le silence, la communion avec la nature, dépouillé de l'essentiel m'a fait un bien fou. Sans compter les rencontres des nomades, accueillants, bienveillants ayant un sens aigu de l'hospitalité et de l'accueil de l'étranger. L'humain, des rencontres riches de sens loin de ce que nous connaissons de nos sociétés occidentales.

Le système met en place un parcours de soin pour se reconstruire mais il y a un chemin personnel pour guérir. Selon mon expérience, quand on fait un travail sur soi, sortir de son milieu habituel, de ses repères, aide de façon positive à son cheminement personnel. Parce qu'on est face à soi-même en dehors de toute influence familiale, environnementale et culturelle.

Je suis intimement persuadé que ce projet aura un impact positif pour les aventuriers. La sélection du personnel a été faite par un entretien de ma part permettant d'expliquer le projet et de m'assurer qu'ils soient conscients de leur engagement et de l'objectif de cette aventure. Dans tous les cas, l'accord d'un médecin sera demandé à tous les participants pour cette expédition.

Partager cette aventure à travers un film permettra de faire découvrir la vie de l'aventurier et les conséquences liées à son métier. Cela permettra également la découverte de la culture nomade Mongol. Cette expédition, en plus d'aider les aventuriers, sensibilisera le public à travers un autre regard de l'état de stress post-traumatique (ESPT) vécu par les soldats et leur entourage.

Nous irons **EnSemble Pour Transformer** le traumatisme en force.

Sécurité

Autorisation militaire :

La Mongolie est située en catégorie 23 autrement dit, pour un militaire d'active, cela ne nécessite qu'une autorisation du commandant de la formation administrative.

Situation sanitaire au 16/03/2022 :

Les voyageurs arrivant en Mongolie ne sont plus tenus d'effectuer un test PCR ou un test antigénique Covid-19, ni d'avoir un schéma vaccinal complet contre la Covid-19. Les passagers doivent remplir un formulaire médical à leur arrivée au poste de contrôle frontalier.

Sources :

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays-destination/mongolie/>

Ressources :

Mise en relation avec un coopérant de la direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises couvrant l'Asie ainsi que l'attaché de défense de l'ambassade française situé à Oulan-Bator en Mongolie.

Une première phase d'acclimatation sera réalisée près de la capitale pour s'assurer de la bonne adaptation des participants.

Un guide francophone ainsi que deux moniteurs équestres nous accompagneront durant toute l'expédition en direction des Tsaatan.

Nous serons équipés de trackers GPS pour un suivi à distance en temps réel et d'un téléphone satellite pour être joignable et téléphoner en cas d'urgence.

Portraits des aventuriers



Aziz Taouzari – Porteur du Projet
Co-réalisateur

Voici l'histoire de mon parcours professionnel...

Ma carrière débute en avril 2000 dans les forces spéciales avec des missions opérationnelles : recherche de criminels de guerre, localisation de camps de réfugiés en Afrique, travail en petites équipes, sauts en parachute, descentes en rappel depuis un hélicoptère...un métier riche de sens. Le courage, l'altruisme, la volonté, la ténacité, la tolérance, sont en effet des valeurs qui me caractérisent.

Onze ans plus tard, une mutation m'a permis d'aborder mon travail de militaire à travers le prisme de la prévention. Ma fonction m'a rapidement confronté à la notion de stress et de harcèlement professionnel. Je me suis alors naturellement intéressé à la psychologie.

En 2013, après une seconde mutation à la Direction interarmées des réseaux d'infrastructures et des systèmes d'information (DIRISI) à Metz, en tant que traitant au Bureau rattaché sécurité défense (management de 10 correspondants sécurité et gestion de 900 personnels civils et militaires au niveau des habilitations), je décide de m'intéresser aux différentes formations tournées vers l'humain.

Après quelques mois de cours à distance en psychologie via l'université de Rennes, je m'oriente vers la sophrologie. L'équilibre entre le corps et l'esprit fait sens pour moi.

Au mois d'août 2015, je suis muté au Groupement de soutien de la base de défense à Angers. Trois mois après, je propose mes compétences de sophrologue aux Directeur et Général de la base. Rapidement, je mets en place des séances collectives.

Aimant apprendre, dans l'envie d'un nouveau défi, je m'inscris, suite à un bilan de compétences, à une formation de développeur web à Paris. C'est durant celle-ci que mon envie d'aventure se dessine ...

Mon diplôme de développeur web en poche, j'ai une intuition forte : je dois oser, je dois voyager !

Cette petite voix me dicte de partir en terre inconnue afin de vivre « ma propre aventure ». Je suis ainsi parti en road trip durant 7 mois à travers 8 pays : à pied, à cheval et à vélo de septembre 2018 à avril 2019.

Je ne me suis jamais senti aussi libre et à ma place qu'à ce moment-là. En fait, je suis enfin exactement là où je dois être. Les grands espaces, la nature, la marche, les rencontres de personnes authentiques me reconnectent à mon moi profond.

En octobre 2019, au retour d'un séjour d'accompagnement de 2 semaines en Mongolie, je débute mes fonctions au sein de la Direction Générale de la Sécurité Civile et de la Gestion des Crises (DGSCGC).

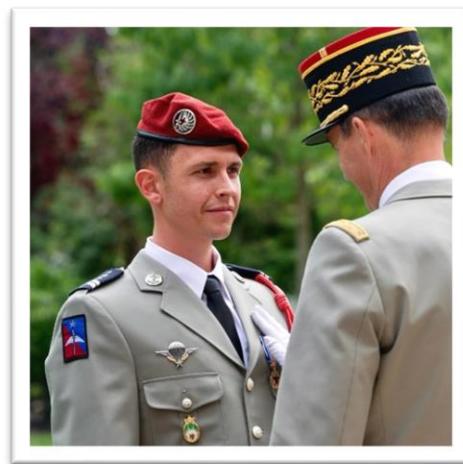
En janvier 2020, peu avant la crise sanitaire, j'obtiens un poste de technicien SIC, métier tout à fait nouveau pour moi, au bureau du soutien logistique et juridique (BSLJ). J'eus alors à cœur de répondre présent aux exigences du poste durant la phase du premier confinement. Mon contrat prend fin en juin 2020 pour être renouvelé en novembre 2020.

J'ai comme projet de partir en Kirghizistan pour l'été 2020. La crise sanitaire en décide autrement. J'ai alors choisi de rallier à pied de façon totalement autonome ma ville de naissance Angers à la ville de Metz afin d'y rejoindre ma fille de 10 ans : un parcours de 27 jours et 600 km.

En août 2021 je parcours environ 2000 km à vélo et à pied depuis Ancenis (44) jusqu'au sommet du Djebel Toubkal (4167 m) au Maroc. Cette aventure que j'ai nommé « Origines » est un hommage à mes parents en parcourant le chemin inverse lorsqu'ils ont émigré du Maroc. C'est aussi l'occasion de mettre en avant les agents de la sécurité civile, des hommes et des femmes qui œuvrent dans l'ombre pour l'intérêt collectif et notamment durant la crise sanitaire. Ce projet est soutenu par la DGSCGC.

Depuis novembre 2021, je suis officier de réserve, chef de projet digital au sein de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris. Je suis également chef de projet digital, dans le privé, depuis avril 2022 au sein de Scalian.

Matthieu



Je me présente, Matthieu, Sous-officier au 13ème Régiment de Dragons Parachutistes. Engagé en mars 2013, en tant de militaire du rang, je me suis qualifié en traitement et analyse du renseignement multi capteurs ainsi qu'en informatique. C'est en 2018 que je passe par St Maixent et deviens Sous-officier.

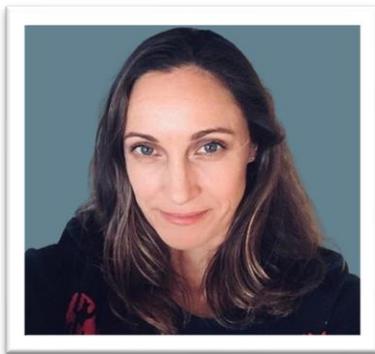
Engagé à 3 reprises en Opérations Extérieures (OPEX), la première a été un choc. Surtout lors de la prise d'otage de masse, la tuerie qui s'en est suivi, tout cela précédé d'une attaque à la bombe. Je n'ai pas su percevoir les premiers signes d'alerte d'un État de Stress Post Traumatique (ESPT) à mon retour en France, malgré quelques crises d'angoisse parfois violente. En effet, j'ai compris bien plus tard qu'elle m'avait marqué et blessé. Cet ESPT a continué d'être nourri par les deux OPEX suivantes.

C'est en 2019, un mois avant de repartir pour une nouvelle OPEX, que le médecin d'unité m'a d'abord placé en arrêt de travail pour une durée de 6 mois. J'ai ensuite bénéficié d'un congé du blessé de 18 mois, le but étant de me soigner et envisager un retour au régiment. C'est 18 mois ont été très compliqué, ce statut ne permettant pas le même accompagnement qu'un congé maladie. Je me suis retrouvé du jour au lendemain à la maison. Depuis le début de l'année 2020 je suis en Congé Longue Durée pour Maladie (CLDM) n'étant plus en état psychique de poursuivre au sein de l'institution militaire.

Le personnel médical (psychologues, psychiatre et médecins), la Cellule d'aide au blessé de l'Armée de terre (CABAT), la maison Athos, l'amicale et le Bureau Environnement Humain (BEH) du 13ème RDP, l'ONAC ainsi que Défense Mobilité m'ont permis de trouver en moi les ressources et la confiance nécessaire pour me projeter vers un avenir civil. Sans oublier évidemment ma famille, mes amis et particulièrement ma compagne et mon fils qui m'ont soutenu malgré la difficulté quotidienne. C'est la raison m'a motivé à reprendre mes études en Master 1 Administration des Infrastructures Sécurisés (AIS) avec enthousiasme. Merci à eux.

Ce projet sera, pour moi, la ligne d'arrivée de cette aventure de blessé.

Marion



Marion, 39 ans, Divorcée, sans enfant

Je me prénomme Marion, j'ai quitté l'institution militaire en août 2021 après 20 ans et 2 mois de service.

J'ai débuté ma carrière en 2001 en tant qu'EVAT au 12ème Régiment d'Artillerie dans la spécialité Administration du personnel puis en 2006, je rejoins l'ENSOA (L'École nationale des sous-officiers d'active) de Saint-Maixent afin de devenir sous-officier. J'intègre le CISAT afin d'obtenir le diplôme de Secrétaire Administratif du SSA (Service de Santé des Armées). À l'issue, je suis affectée à la DCSSA (Direction Centrale du Service de Santé des Armées - inspection des services médicaux et chirurgicaux, chancellerie puis inspection générale). En 2011, j'intègre l'EPPA (l'école du Personnel Paramédical des Armées) de Toulon afin d'obtenir le Diplôme d'Etat d'infirmier. À l'issue de la formation, je rejoins l'Antenne médicale de Fréjus. Je terminerai mon cursus militaire à l'HIA PERCY de Clamart dans le service d'orthopédie et plastique.

Durant mon cursus militaire, j'ai effectué diverses opérations extérieures et missions de courte durée : la Réunion, la Polynésie Française, la Côte d'Ivoire, l'Afghanistan, La République Centrafricaine, Le Sénégal, La Mauritanie, le Niger et le Burkina Faso. Mon parcours m'a enrichi tant professionnellement que personnellement.

L'état de stress post-traumatique a fait son apparition chez des collègues et entourage professionnel puis dans mon entourage personnel et c'est à ce moment que j'ai compris l'impact énorme de ces blessures invisibles pour l'individu concerné, mais aussi pour ces proches.

Mon expérience professionnelle m'a conduite à soigner des blessés de guerre. La dimension du soin et notamment la prise en compte du psychique a pris tout son sens dans la prise en charge. L'écoute passive ou active et les discussions ont démontré leurs bénéfices sur le processus de reconstruction de ces personnes.

Étant impliquée dans la prise en charge des blessés, j'ai participé pour un témoignage dans les épisodes de « Regard de patient E01 à E03 » - « Blessé de guerre, je suis le fruit d'une chaîne de santé qui fonctionne », année 2019 – www.infirmiers.com

De plus, mon expérience personnelle m'a permis de comprendre la difficulté et la charge psychologique pour les aidants (conjoints, enfants, etc.), d'accompagner, de vivre au quotidien avec une personne blessée psychiquement.

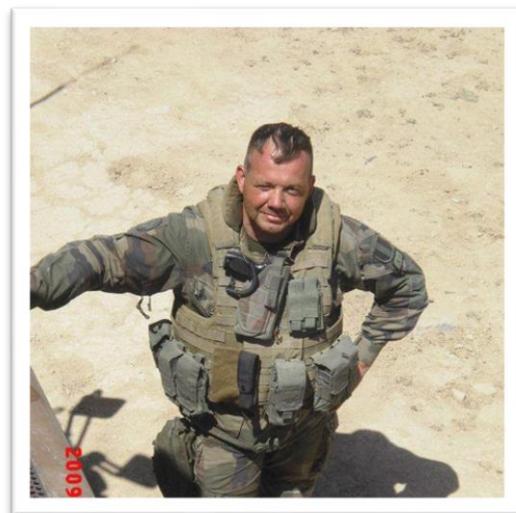
Cette expédition en Mongolie serait pour moi, une façon d'accompagner et de soutenir les blessés atteints de stress post-traumatique. Ce serait aussi une expérience afin de se retrouver soi-même, de dépasser ses limites, de découvrir d'autres contrées et populations dans un environnement inconnu.

« La solidarité est l'arme la plus puissante pour lutter contre les aléas de la vie » Maimouna Traoré.

François



49 ans
Marié, 7 enfants



Je me présente François, j'ai terminé ma carrière en tant que Militaire infirmier technicien des hôpitaux des armées (Mitha) au sein du Val de grâce en qualité d'aide-soignant.

Après 18 ans d'armée au sein du 35°RAP, du 93°RAM et du Val de grâce, j'ai participé à 16 opérations extérieures ou missions de courtes durées (Gabon, ex-Yougoslavie, Congo, Côte d'Ivoire, RCA, Tchad, Sénégal, Djibouti, la réunion, la Guyane, Afghanistan, Guinée Conakry)

J'ai dû mettre fin à ma carrière de militaire à la suite d'un syndrome post-traumatique après avoir effectué deux missions en Afghanistan au sein des OMLT de 2007 à 2008 et en 2009, et au sein d'une section de ravitaillement sanitaire en 2009.

J'ai pu me reconverter après un long parcours personnel difficile, car à l'époque, le suivi des blessés psychologique n'était pas autant reconnu, et nous n'avions pas non plus la facilité d'en parler au sein de l'institution. Souvent par dénis de faiblesse.

Depuis beaucoup de chose ont évolué, grâce à l'institution, grâce également à beaucoup d'acteurs du monde associatif du monde combattant qui année après années ont défendus des motions auprès de nos politiques afin de faire voter des lois en faveurs des blessés.

Mais cela a été aussi possible par l'acceptation pour beaucoup que nous avons besoin d'aide extérieure afin de pouvoir nous reconstruire. Et j'ai pu trouver cette aide importante également auprès de ma famille, mon épouse et mes enfants.

C'est donc par le défi d'un de mes enfants que je m'étais inscrit au meilleur Pâtissier sur M6 et que j'ai pu me trouver un objectif qui m'a permis de pouvoir me lancer un défi professionnel afin de devenir Pâtissier, métier que j'exerce dorénavant dans les hauts de France.

Le fait de participer à cette aventure humaine en Mongolie, me permet de pouvoir me recentrer sur moi, de pouvoir retrouver une paix intérieure, car souvent, le plus difficile pour un blessé SPT est de ne pas se laisser démoralisé par les difficultés de la vie. Et le fait de relever des défis sportifs ou personnels nous permet à nous les blessés de se sentir de nouveau utile, après cette vie militaire qui nous exaltait.



Vous ne me connaissez pas ? Alors, je me présente....

Un peu cabossée, mais rassurez-vous... avec le temps je vais bien.

Je suis la benjamine d'une famille de 5 enfants. Mais j'ai été élevée pratiquement comme fille unique.

A dix-huit ans, mon père est appelé sous les drapeaux pour aller gonfler les rangs des troupes qui se battent à Verdun. Il y sera blessé et gazé.

Pour raison de santé, je passe quelques années en Bretagne chez des parents fermiers. Vie heureuse dans un climat familial stable, laborieux et champêtre. Puis de retour chez mes parents à Paris, vie d'une petite fille qui découvre l'école chez les religieuses, la vie familiale qui ne ressemble pas celle des cousins. Cependant, Je suis choyée et ne manque de rien. Peu à peu, l'ambiance se détériore et je deviens témoin de scènes conjugales.

Puis je me marie et j'ai 3 enfants. Mon mari (ancien enfant de troupe) me pose également des problèmes, s'ajoutant au précédent toujours pas digéré. Les dépressions se succèdent plus ou moins espacées. Tentative de suicide, suivi médical. Psychanalyse. Rien n'est résolu. Cependant, je travaille. Une fois mes enfants « sortis du nid », je divorce. Je souffle un peu.

A 51 ans, une opportunité se présente : je pars au Burkina Faso pour action humanitaire associative.

Je m'y installe et reste 25 ans entrecoupé de quelques courts séjours en France.

Retour en France (semi-définitif). J'emménage à Metz.

Côté relationnel avec mon ex-mari les problèmes sont relativement entérinés.

Côté père tout reste au profond de moi, bien enfoui ne manquant pas de me tourmenter bien souvent, surtout dès que j'ai un petit problème celui-ci prend une ampleur inexplicable.

Tout ce dont j'ai été témoin et tout ce que j'ai vécu sont, de 7 ans (âge où j'ai commencé à prendre conscience des faits) jusqu'à 18 ans (âge où sa violence atteignait son paroxysme), sont des stigmates indélébiles dans ma tête.

Cette vie perturbée et perturbante déstabilise douloureusement et profondément l'adolescente que je suis. Je demande mon émancipation et part de la maison. Mon père, Francis, doit quitter le foyer et est déclaré séparé de corps et de biens (?).

A ce stade ma mère sauve ce qui lui reste et, avec le fruit de la vente au rabais de la jolie maison tourangelle, se fait construire une maisonnette sur une parcelle non vendue.

Francis se trouve un logement et un travail à Tours. Puis, quelques années plus tard, il est hébergé chez nous (je ne rentre pas là non plus dans les détails de cette décision quasi imposée). Au bout d'environ 2 ans, il entreprend une démarche auprès des services sociaux pour aller en maison de retraite. Il n'a que très peu de revenus, d'où maison (EHPAD) le moins cher possible. C'est à Guiscard dans l'Oise qu'il va terminer ses jours. Région où il n'a aucune attache familiale. Loin de toute la famille. Simple raison économique.

En décembre 1981, il y décède et est enterré dans le cimetière du village.

En 2008, je suis allée à Verdun je dirais un peu comme un pèlerinage, pour me rendre compte de ce que nos anciens ont vécu durant cette « drôle de guerre ». Là, ce fut un choc émotionnel : j'ai pensé à ce jeune homme d'à peine 19 ans (mon père) pris comme un rat dans le boyau des tranchées et se faire gazer sans possibilité d'y échapper. Insupportable d'imaginer tant d'atrocité et de violence. Il faut aller sur place, faire une visite commentée pour mieux en comprendre l'importance, et ce, sans voyeurisme.

Durant quelques jours, j'ai cogité et tenté de replacer dans son contexte : les lieux, les faits, les conditions, couleurs et même les odeurs, et mon père au milieu de tout ça.

J'ai pensé à tout ce déchaînement de sauvagerie qu'il a dû voir et subir, violence qui l'a pénétré et s'est enfouie au fond de sa mémoire. Après les guerres (14-18 et 39-45) il n'y avait pas de cellule de désensibilisation, de séances de déchoquage, d'entretien psychologique, comme aujourd'hui.

Donc mon père, est resté toute sa vie avec, dans sa tête, des images d'une extrême intensité de cruauté. A ce moment-là, j'ai pensé que ce trop-plein de violence, il le transposait vers nous, il vomissait cette souffrance, nous la crachait à la figure. L'alcool pour oublier, mais aussi l'alcool fertilisant cette violence. Le temps de la compréhension était arrivé... Mais pas celui du pardon.

Parce que moi aussi, j'étais très jeune et fragile pour vivre cela.

Puis-je parler de « Pardon », est-ce le terme approprié ? Pas certain.

Je pourrais plutôt dire « Le temps de la réconciliation », mais il faut être deux face à face cela et dans le cas précis je suis seule vivante et lui mort. Alors ... ?

Après avoir mûrement réfléchi, j'ai décidé de rapatrier mon père là où ses parents et ses sœurs sont enterrés en Bretagne.

Difficile décision. Mais je suis la dernière de ses enfants et je vieillis, il faut agir vite.

Je dois, en mon âme et conscience et principalement avec sincérité, pardonner à mon père tout le mal qu'il m'a fait. Dur, dur.

Vous pensez que j'aurais pu me passer de vous raconter toutes ses turpitudes, oui, mais la vie n'est pas un roman. Aussi, pour mieux comprendre le présent, il faut connaître le passé, et ce, sans sélectionner les événements.

Autre conséquence.

A la maison, avec mes enfants, on ne parlait pas de mon passé ni de l'histoire des ancêtres du moins pas des miens. Ce qui fait que mes enfants, volontairement ou inconsciemment, m'ont jugée et mal jugée quant aux relations distantes avec mon père. Résultat, ils me rejettent à leur tour...

Et ça c'est extrêmement mortifiant.

Ainsi, les dégâts se perpétuent et la haine prend forme.

Morgane (Little Gypsy - Remplaçante)

Remplaçante de Marie-Hélène



Influenceuse YouTube : thématique du voyage en lien avec notre sujet.

112 450 abonnés Facebook

87 600 abonnés YouTube

72 200 abonnés Instagram

Little Gypsy, la trentaine, a travaillé plus jeune avec les cétacés et se sert de ses réseaux pour défendre et aider cette cause depuis plusieurs années.

Elle a entre autres créé le mouvement Wearetheorca il y a 4 ans pour venir en aide aux orques résidentes du Sud et à co-organisé March4TheDams avec Gloria Pancrazi.

Elle est la « productrice impact » et l'organisatrice de la sortie du film COEXTINCTION sortie le 1^{er} juillet au Grand REX à Paris. Grâce à sa communication active au sein des réseaux sociaux, elle a réussi à remplir la salle prévue pour 2800 personnes, ce qui est une sacrée prouesse.

C'est une jeune femme que je suis depuis quelques années sur les réseaux sociaux.

C'est une femme engagée pour des causes nobles, elle a également effectué un séjour en Mongolie en dehors des sentiers battus. Sa générosité, sa sensibilité va énormément apportée au groupe.

De plus, n'ayant aucun lien avec l'Armée, son regard neuf au sein d'un groupe d'anciens militaires va permettre de se placer à la hauteur d'un public qui ne connaît pas ce milieu et donc obligés les participants « militaires » à adopter un discours compréhensible pour une personne non initiée.

Ajoutée aux faites que ça communauté est très active sur les réseaux sociaux, sa présence va permettre de faire rayonner ce projet à un public plus large.

Voilà pourquoi je veux qu'elle fasse partie de l'aventure Chamans et qu'elle a toute sa place.

Lien Facebook: <https://www.facebook.com/littlegypsy.blog>

Lien Instagram: <https://www.instagram.com/little.gypsea/?hl=fr>

Lien YouTube: <https://www.youtube.com/c/LittleGypsy>

Le Co-réalisateur : Jean-Michel JORDA

Réalisateur, producteur, conférencier.



Réalisateur de documentaires

32 films dont 21 soutenus par le CNC

25 sélections en festival : Festival de Luchon Bilbao, Trento, Banff, Torello

7 récompenses : Dont meilleur film de montagne

12 diffuseurs Nationaux et internationaux dont : TF1 - RSI ou Radio Canada

Producteur Documentaires avec Zone Himalaya

5 films - Diffusions France -Canada - Espagne

Producteur émission Outdoor Sport

Mensuel de 26 minutes

120 émissions diffusées sur 8 Mont Blanc

Conférencier

Everest Recycling - Impact du néo alpinisme sur les sommets

L'art de gravir les sommets

Formateur Images et sports de montagne

Université de Perpignan - section STAPS

De 1992 à fin 2003

Gérant et programmateur de salles de cinémas. 6 salles - 10 employés

Préparation et projections de film.

Responsable de la programmation **Cinéma Art et Essai**

Avant ou pendant ces périodes...

Expéditions : Everest - Elbrus - Kilimandjaro - Aconcagua

Première traversée VTT de l'Himalaya...

Diplômé en médecine chinoise

Projectionniste cinéma.

Analyste programmeur informatique.

Langues : Espagnol - Anglais - Notions de Népalais

FILMOGRAPHIE

Souvenirs Montagnards, Pyrénéistes - 52 min - CNC

Diffusion Via Occitanie - Français - Espagnol

Production Zone Himalaya - JPL Productions - 2019



Himalaya Subterránea - Picos de Europa - 52 min

Diffusion TPA - Langue : Espagnol

Production Zone Himalaya - 2018

Everest Green - 52 min - CNC

Diffusion TF1 Ushuaïa TV - 8 MontBlanc - RTS

JPL Productions - Block8 - 2017



Europa Ride - 42 min

Diffusion 8 Mont-Blanc - Ma chaîne étudiante

Ima'J Prod - 2016 - 2017

Fiz'Tival - 26 min

diffusion 8 Mont-blanc

Ima'J Prod - 2016

Catala Neu - 26 min

diffusion 8 Mont-blanc

Ima'J Prod - 2016

RIG - 40 min

Co-production France Canada

diffusion 8 Mont-blanc et Radio Canada

Ima'J Prod - 2016

Nepali Guide - 30 min

diffusion 8 Mont-blanc

Ima'J Prod - 2015

Les Artisans de la glisse - 52 min - CNC

diffusion 8 Mont-blanc

YN Productions - 2015

Nunavik, Terre de glaces - 52 Min - CNC

Aravi'Snow - 26 min

diffusion 8 Mont-blanc

Ima'J Prod - 2015

Hochelaga - 52 min - CNC

diffusion 8 Mont-blanc

YN Productions - 2014

Glisse Libre - 52 Min - CNC

diffusion 8 Mont-blanc

YN Productions - 2014

Great Himalaya Trail - 52 Min - CNC

diffusion 8 Mont-blanc

YN Productions - 2014

Henromichi - 52 Min - CNC

diffusion 8 Mont-blanc

YN Productions - 2013

Les cimes du Lac - 26 Min

diffusion 8 Mont-blanc

Ima'J Prod - 2013

Philippines, Terre Solidaire - 52 Min - CNC

diffusion 8 Mont-blanc

YN Productions - 2013

Itinéraire global

Vol Paris – Oulan-Bator

Décalage horaire : +7 heures à Oulan-Bator

Oulan-Bator : 5 jours

- 2 nuits à l'hôtel, reconditionnement et récupération du décalage horaire.
- 2 jours d'acclimatation au sein d'une famille Mongole en pleine steppe et séances d'équitation.
- Retour à la capitale et départ en direction de Mörön.

Mörön : 2 jours, 685 km

- 1 nuit à l'hôtel
- Préparation matériel et équipement des chevaux avec un guide-interprète.

Expédition à cheval : 40 jours environ

- Bivouac en pleine nature
- Rencontres des Tsaatan + immersion de minimum 7 jours.
- Retour à Mörön

Oulan-Bator : 4 jours

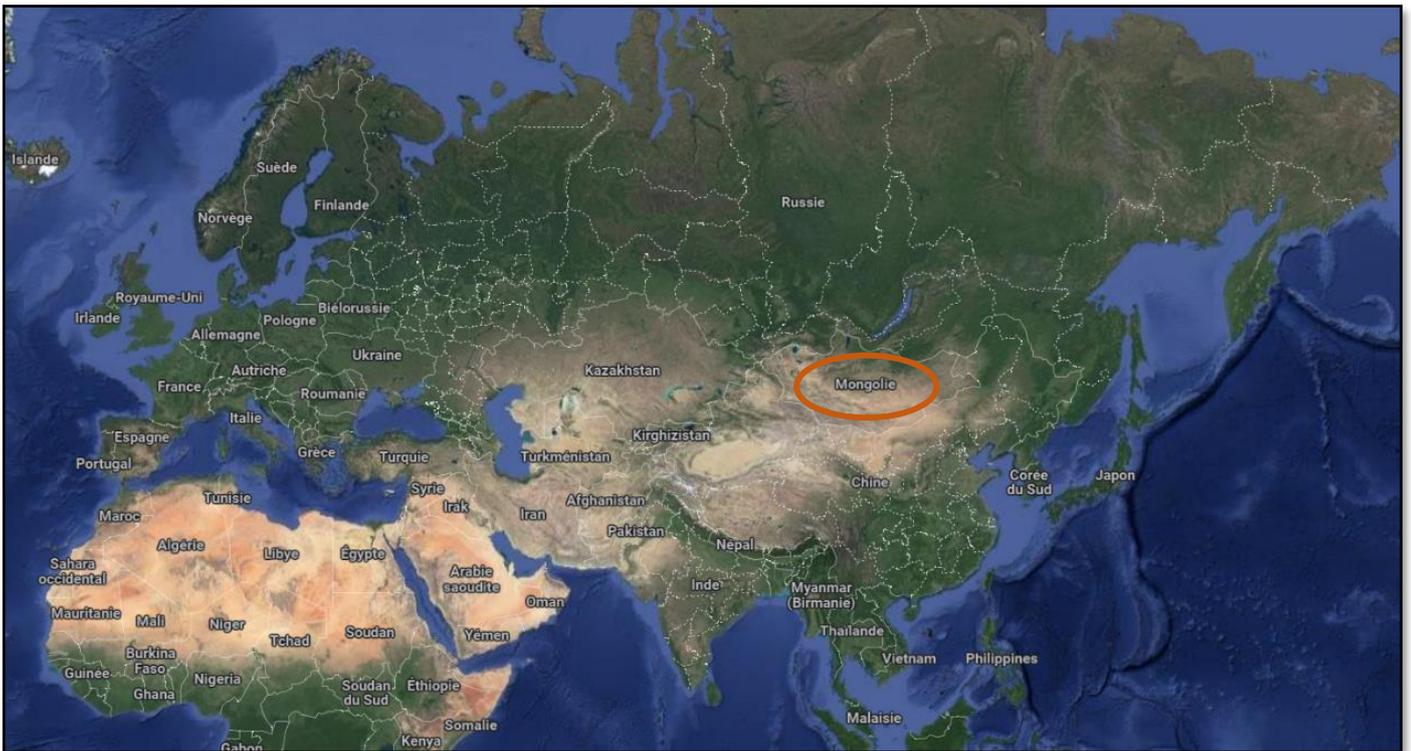
- 3 nuits à l'hôtel
- Remise en condition physique et matériel.

Vol Oulan-Bator – Paris

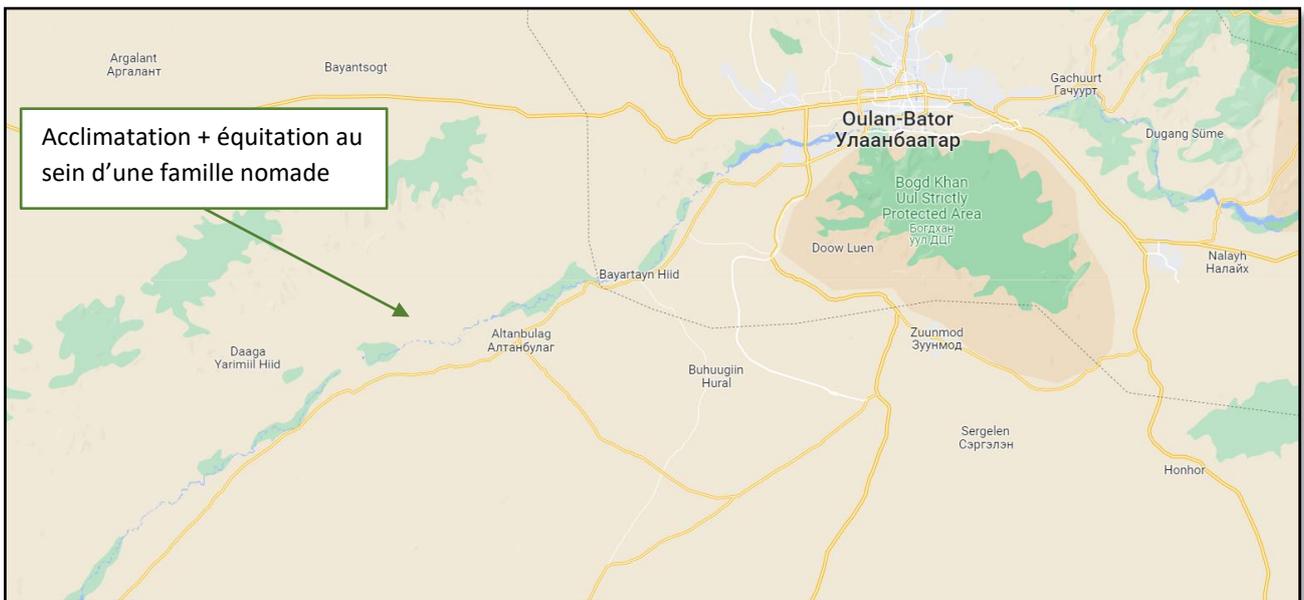
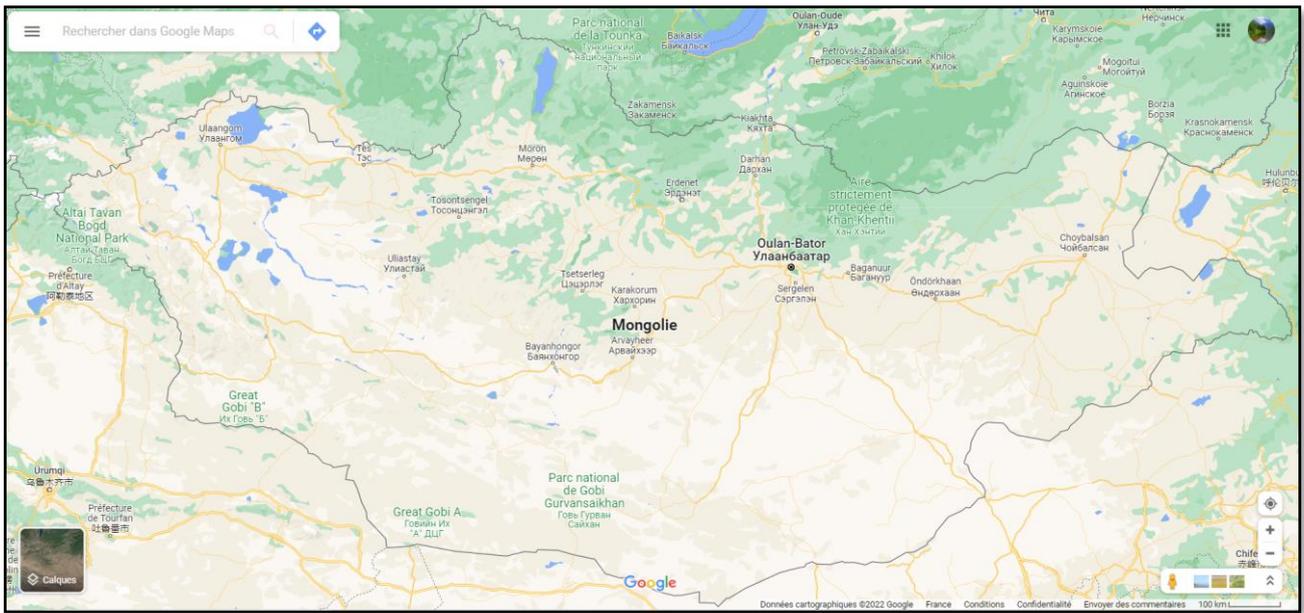
Notre itinéraire

Vol Paris – Oulan Bator

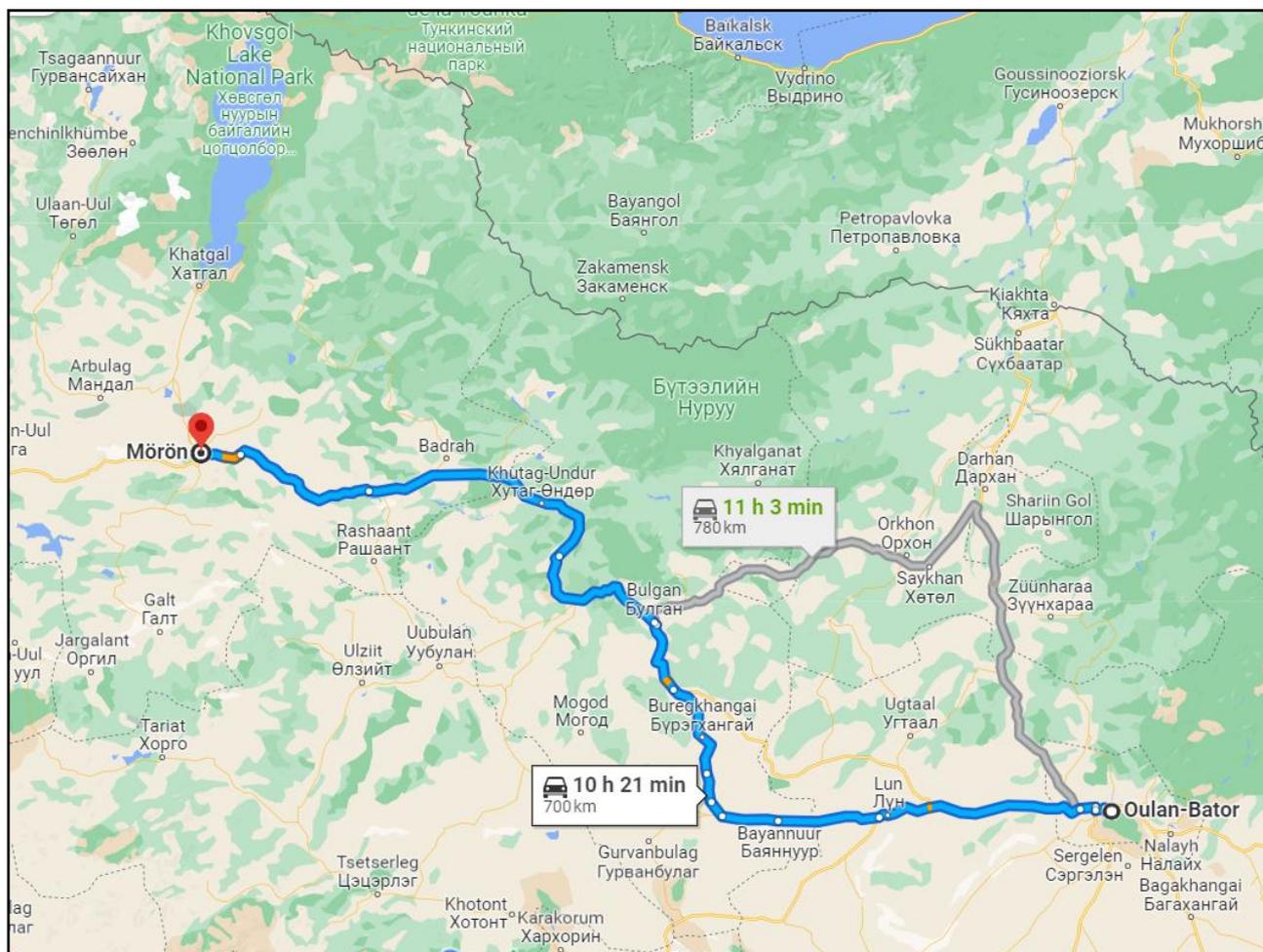
Décalage horaire : +7 heures.



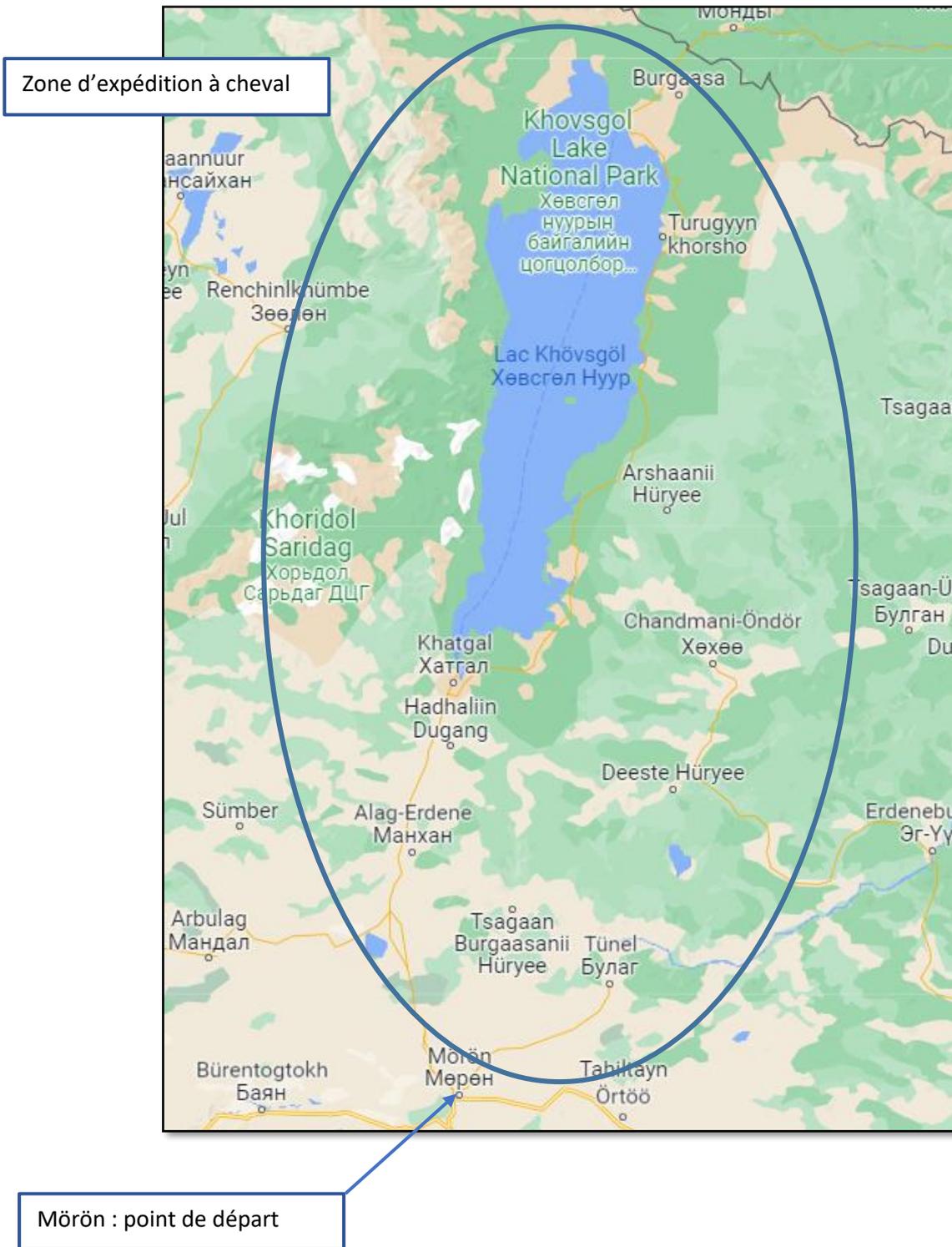
Oulan-Bator : 5 jours, acclimatation au sein d'une famille mongole.



Mörön : 2 jours, 685 km en train et minibus.

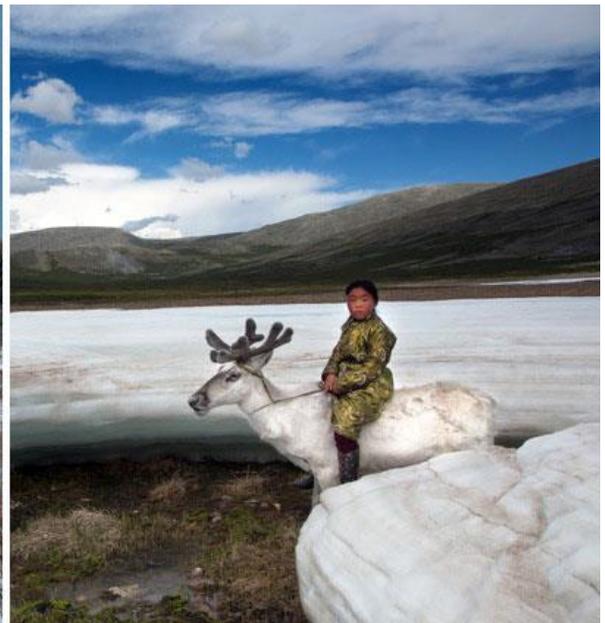


Expédition à cheval : 40 jours environ





Lac Khövsgöl



Tsaatan



Cérémonie chamannique de guérison



Budget prévisionnel

Une association de loi 1901 a été créée dans le cadre de ce projet.

Budget pour 5 personnes + 2 personnes de l'équipe réalisation film (transport, hébergement, visa, assurance).

Objectifs du projet :

- Aider les soldats-aventuriers dans la continuité de leur chemin de guérison.
- Prouver les vertus d'un voyage en immersion en « terre inconnue » pour les blessés-aventuriers.
- Créer un film d'aventure qui sera à la fois proposé aux chaînes de télévision et cinéma.
- Appel aux dons pour les associations en lien avec les blessés de nos armées.

L'intégralité des dons récoltés seront distribués à une ou plusieurs associations partenaires reconnues d'utilités publiques avec la possibilité de défiscalisation.

Le budget est une estimation et les dépenses se feront aux frais réels.

Matériel équitation : 1100.60€

Equipement Outdoor : 28 402.85€

- **Habillement : 11 013.95€**
- **Marcher : 3 999.65€**
- **Dormir : 5 444.85€**
- **Alimentation : 4 319.65€**
- **Orientation : 3 624.75€**
- **Hygiène-santé-sécurité : à charge des participants**

Photos-vidéos-communication : 7 471.47€

Transport : 16 380€

Logement : 2 350€

Agence voyage Mongolie : 13 150€ (chevaux, moniteurs-équestre, guide interprète, logement Tsaatan)

Equipe réalisateur : 32 612€

Télécommunication : attente devis

Prestation accompagnement/création projet Aziz Taouzari : 4 500€ (offert)

Divers (cours équitation Mongolie, déplacements ...) : 2 200€

Assurance rapatriement (Chapka) : 945.20€

Visa (RapidVisa) : 973€

Total : 105 585,12€

Contrepartie : à discuter

Le détail du budget sera fourni sur simple demande.

A SAVOIR

Les chiffres

*« Le soldat n'est pas un homme de violence. Il porte les armes et risque sa vie pour des fautes qui ne sont pas les siennes. Son mérite est d'aller sans faillir au bout de sa parole tout en sachant qu'il est voué à l'oubli. »
Antoine de Saint-Exupéry*

Depuis 50 ans, environ 634 militaires sont morts en opérations extérieures. Des soldats meurent aussi dans des opérations sur le territoire national.

En mai 2019, 63 morts pour le service de la Nation ont été reconnus (25 militaires des armées, 19 gendarmes, 11 policiers et 8 fonctionnaires).

L'armée de terre, la plus concernée, évalue à près de 12 500 le nombre de militaires blessés sur des théâtres d'opérations depuis 1993, soit **une moyenne annuelle de 500 blessés physiques ou psychiques**.

De 24 à 168 militaires ont été blessés annuellement en OPEX par arme à feu ou engin explosif entre 2009 et 2017, la moyenne annuelle s'établissant à 70.

Le nombre de nouveaux cas d'état de stress post-traumatique (ESPT) diagnostiqués annuellement est significativement supérieur et atteint près de 300 cas par an.

La redécouverte des blessures psychiques, après une première définition en 1992, date de l'Afghanistan, qui a inauguré un nouveau durcissement des conflits. C'est à cette époque qu'ont été recensées de nombreuses victimes de syndromes post-traumatiques et qu'ont été mis en place la plupart des plans de préparation des soldats à la violence des conflits. Si le syndrome de stress post-traumatique est reconnu médicalement par l'American Psychiatric Association depuis 1980 dans le contexte des réparations mises en place pour les vétérans américains de la guerre du Vietnam, ses manifestations, sous le nom d'obusite ou de shell shock, ont été largement étudiées pendant la Première Guerre mondiale.

Un « mur administratif » pour les militaires et les proches. C'est d'ailleurs ce dont ont témoigné de nombreux responsables de l'accompagnement ainsi que des militaires blessés aux membres du Haut Comité en évoquant « le mur administratif » auquel tout bénéficiaire putatif d'une indemnisation financière est confronté pour connaître et faire valoir ses droits. Depuis les 15 dernières années, la réparation financière et la couverture des risques ont été significativement améliorées sans que cela ne s'accompagne d'une amélioration de la lisibilité des dispositifs par les militaires et les familles.

Le flux de demandes de PMI (pension militaire d'invalidité) des blessés les plus graves en OPEX est priorisé, avec un objectif de traitement en moins de 180 jours. Fin 2017, le délai de traitement des dossiers est de 260 jours.

Source : 13^{ème} rapport du Haut comité d'évaluation de la condition militaire (HCECM), 2019. Thème : « La mort, la blessure, la maladie ».

Lien :

<https://www.defense.gouv.fr/content/download/565938/9751289/file/13e%20rapport%20Th%C3%A9matique%20-%20HCECM.pdf>

**NOMBRE DE CAS DE TROUBLES PSYCHIQUES EN RELATION AVEC UN ÉVÉNEMENT
TRAUMATISANT AU SEIN DES FORCES ARMÉES ET SERVICES DÉCLARÉS POUR LA PREMIÈRE
FOIS (DEPUIS 2016) ET NOMBRE DE PRIMO PRISES EN CHARGE (2010-2015)**

	Terre	Marine	Air	Gend.	Services communs	Total
2010	<i>n.d.</i>	<i>n.d.</i>	<i>n.d.</i>	<i>n.d.</i>	<i>n.d.</i>	133
2011	246	7	12	20	12	297
2012	236	2	6	28	11	283
2013	306	4	20	39	12	384
2014	245	12	24	20	10	311
2015	310	11	21	40	9	391
2016	285	17	26	28	14	370
2017	153	4	13	20	12	202⁽¹⁾
2018	147	9	13	18	10	199⁽²⁾
2019	185	7	7	14	18	231

Source : service de santé des armées.

Champ : militaires des forces armées et formations rattachées.

Nota : depuis 2016, il ne s'agit plus du nombre de « primo prises en charge » mais du « nombre de cas déclarés pour la première fois ».

(1) Consolidation des données publiées en 2018.

(2) La force armée ou le service n'est pas répertorié pour deux de ces cas.

Source : Haut Comité d'évaluation de la condition militaire, 14^e rapport, Revue annuelle de la condition militaire, décembre 2020, page 45.

Le parcours du blessé est double voire triple : au parcours de soins, des soins aigus jusqu'à la consolidation des blessures, en passant par les soins de rééducation, réadaptation et de réhabilitation physique et psychique, s'ajoute un parcours médico-administratif dont chaque étape emporte des conséquences importantes. Il est décrit, par tous les blessés, comme un « parcours du combattant », une lutte « comme au front, sans relâche, 24h/24, 7j/7 », un « chemin de croix ».

Il faut saluer l'initiative récente des maisons ATHOS portée par l'armée de terre en partenariat avec l'Institution de gestion sociale des armées (IGESA). L'expérimentation porte actuellement sur deux maisons destinées à la réadaptation et à la réinsertion des blessés psychiques dans le Var et en Gironde.

Comme l'indiquait le Haut Comité d'évaluation de la condition militaire (HCECM) dans son rapport thématique de 2019 intitulé La mort, la blessure, la maladie, les militaires sont donc 4,5 fois plus exposés à des troubles psychiques qu'à une blessure par arme ou par engin explosif.

Source : rapport fait au nom de la commission de la défense nationale et des forces armées sur la proposition de loi pour une meilleure reconnaissance et un meilleur accompagnement des blessés psychiques de guerre (n° 4016) par M. Bastien LACHAUD député.

Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 14 avril 2021

Lien : https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion_def/l15b4093_rapport-fond.pdf



Etat-Major Particulier

N° PDR/EMP/F018149

Monsieur Aziz TAOUZARI
167 BOULEVARD RONSARD
44150 ANCENIS-SAINT-GEREON

Paris, le 25 FEV. 2022

Monsieur,

Le Président de la République a bien reçu la correspondance que vous lui avez adressée concernant votre initiative au profit des blessés.

Le Chef de l'Etat en a pris connaissance avec beaucoup d'intérêt et m'a chargé de vous en féliciter et de transmettre également tous ses encouragements aux participants, blessés et accompagnateurs.

Je transmets votre correspondance à la ministre des armées, afin qu'elle en soit tenue informée.

Souhaitant une pleine réussite à ce projet, recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Commissaire en chef de 1ère classe
Jean METROCH



Attestation psychologue

Je soussigné, BOUVIER Olivier, atteste être psychologue clinicien-psychothérapeute spécialisé dans les traumatismes psychiques. A ce titre, j'exerce mon activité en cabinet libéral et également en unité d'un hôpital psychiatrique (hôpital de Cadillac) nommée CASPERTT (centre d'accueil spécialisé dans le repérage et le traitement du traumatisme).

J'ai été contacté le 02 mars 2022 par Monsieur Aziz Taouzari dans le cadre du projet CHAMANS. Nous nous sommes rencontrés par la suite pour échanger sur ce sujet. Militaire pendant 27 ans au sein de l'armée de l'air et de l'espace, ce projet a suscité immédiatement mon intérêt notamment par sa pertinence. A mon sens, il s'inscrit logiquement dans le parcours de soin des patients souffrant d'un trouble stress post-traumatique (TSPT).

Tout d'abord, en matière d'autonomisation des patients, ce projet semble avoir toute sa place. En effet, les patients vivent un parcours de soin jalonné d'une multitude d'acteurs (psychiatres, psychologues, kinésithérapeutes, etc...). Cette multiplicité des soins, même si elle tend au mieux être des patients, peut avoir l'inconvénient de cadencer leur agenda sans laisser de place à l'autonomie ou à la reconstruction personnelle d'un projet de vie. C'est pourquoi, ce voyage de plusieurs mois pourrait permettre à ceux-ci de s'extraire de ce processus et de vivre une expérience autonome réparatrice. Il posséderait aussi la qualité de pouvoir contribuer à la reconstruction de la confiance en soi des malades par la réussite globale à l'expédition.

Ensuite, mon expérience clinique en tant que psychologue me montre que le rapport aux corps des patients psychotraumatisés est difficile. Le corps qui a subi la violence des événements est souvent désinvesti, délaissé voire maltraité (addictions pour exemple). La reconnexion à celui-ci est une étape fondamentale du processus de soin. Là encore, ce projet revêt un avantage majeur, celui de la redécouverte de l'enveloppe corporelle par le biais du voyage à cheval et de la rencontre d'une culture la mettant aux premières loges de leurs pratiques.

Enfin, les patients psychotraumatisés, dans l'ensemble des symptômes liés au TSPT, développent généralement des difficultés d'ordre sociale (agoraphobie, anxiété sociale, phobie sociale pour les principales). Ce voyage de groupe, en faible effectif, pourrait permettre aux patients de redévelopper ces habiletés qui leur font défaut actuellement. Qui plus est, des écrits montrent que le soutien des pairs est un facteur important de rétablissement.

C'est au vu de ces quelques éléments, non exhaustifs, que je soutiens ce projet.

Pour conclure, je pense que le film documentaire qui en découlera, sera un vecteur de qualité pour les patients souffrant d'un TSPT et qui auront l'occasion de le voir dans le futur. Il sera, à la fois un message positif quant aux possibilités de rétablissement, il pourrait permettre également l'identification aux participants. Il s'inscrit aussi dans tous ces projets novateurs qui tentent d'aider les malades à l'instar de ce qui a pu être fait dans le cadre de reportage sur le soin du TSPT par la plongée.

Fait à Gradignan le 06 juillet 2022



Ancenis et sa région



Il a marché dans les sillons d'une liberté retrouvée

Ancenis-Saint-Géréon (Ancenis) — En sept mois, il a parcouru plus de 10 000 km. L'Ancenien Aziz Taouzari raconte son aventure à pied, à cheval et à vélo, du sud du lac Baïkal à Katmandou.



Au pied de l'Everest.

CRÉDIT PHOTO : AZIZ TAOUZARI

Les évadés du goulag

Avril 2018

« On me propose un poste très intéressant à Paris. Je repense aux récits d'aventuriers. À celui de Sylvain Tesson dans *L'axe du loup*, qui reprend le parcours du camp 303, en Sibérie. Besoin d'inconnu, de découvertes. Sortir de ma zone de confort. Rencontrer d'autres vérités.

Nous sommes prisonniers de nos peurs, de nos doutes et de nos craintes. Ce voyage sera mon affranchissement. »

22 septembre 2018

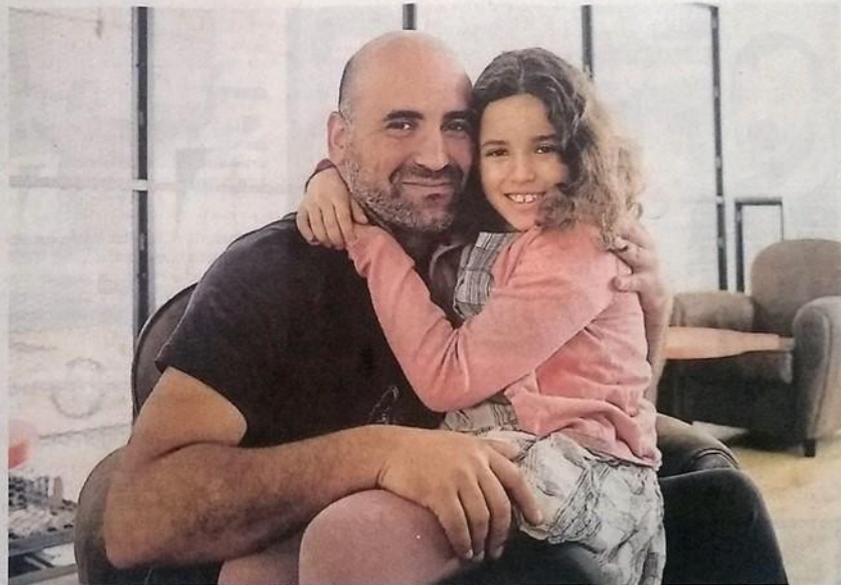
« Irkoutsk. 30 kg sur le dos. J'entame ma première marche au sud du lac Baïkal, en Russie. »

Une famille formidable

Octobre 2018

« Le son de mes pas, le vent, la steppe et rien d'autre. Juste mon cheval Pégase et moi. Pour autant, chaque rencontre en Mongolie sera d'une grande richesse et les habitants d'une grande hospitalité.

Migga et son épouse Tuul m'accueilliront quelques jours, l'un m'apprenant les rudiments d'équitation mongole et l'autre me préparant quelques rations pour les jours qui suivront mon départ. Je garde en mon cœur leur grande gentillesse. Mon voyage prend tout son sens avec



Aziz Taouzari avec sa fille Sofia : « Ce voyage, je l'ai aussi fait pour elle. Une façon de l'inviter à vivre ses rêves. »

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

eux. »

Refoulé à la frontière

Novembre 2018

« Ce voyage ne sera fait que d'imprévus. Le poste de Shivee Khuren, entre la Mongolie et la Chine, que j'avais prévu de passer, n'est pas autorisé aux étrangers.

Les douaniers m'aident à prendre un bus pour rejoindre Oulan-Bator afin de rallier par train la frontière de Zamilin-Uud. Un détour de 1 700 km s'impose. Le temps presse, mon visa expire le jour même. »

L'Inde spirituelle

Janvier 2019

« Cela fait maintenant quinze jours que je suis au monastère de Rimbick, en Inde. Une petite chambre, un petit lit, une petite table. Rien de plus, c'est parfait.

S'ensuivra une méditation vipasana de dix jours au nord-est du pays. Lever à 4 h. Aucune distraction et onze heures de méditation par jour. Une reconnexion à soi. »

Altitude 5 648 m

Mars 2019

« Népal. Je marche sur les sillons de ma liberté retrouvée. Lors de mon trek de l'Annapurna, je sens l'heure du départ arriver et décide de prendre mon billet retour. Le 23 mars, je

suis au sommet du Kala Patthar. Si l'ascension est rude, elle n'est pas insurmontable. Je croise d'autres trekkers. Chacun va à son rythme. Une vue à couper le souffle. Quelle claque ! »

Retour en France

14 avril 2019

« Ma motivation... Ma fille Sofia, mon meilleur argument. Ce voyage, je l'ai aussi fait pour elle. Une façon de l'inviter à vivre ses rêves : Lève-toi avec le sourire chaque jour et fais des choses qui te font vibrer ! J'ai vraiment fait attention à pouvoir communiquer le plus possible avec elle pendant ce périple. »

METZ Aventure

Sept mois face à lui-même entre la Russie et le Népal



En homme libre, Aziz est allé à sa rencontre au bout du monde. Jusqu'à caresser l'Everest des yeux : « Un fabuleux cadeau. » Photo DR/Aziz TAOUZARI

De septembre 2018 à avril dernier, à pied, à cheval et à VTT, Aziz Taouzari a parcouru 10 000 km. Un voyage initiatique de sept mois, du lac Baïkal en Russie au Népal. Natif d'Angers, le Messin d'adoption, ancien militaire de carrière, revient sur son aventure humaine.

« J'avais besoin d'éprouver ma liberté, de réaliser un rêve. » Voilà comment Aziz Taouzari résume les sept mois d'un long périple en solitaire. Dix mille kilomètres, seul au monde, entre la Russie et le Népal. Un défi synonyme de thérapie.

Avec, en filigrane, une envie de liberté. « Mon intuition m'a emporté vers l'improbable », sourit le quadragénaire, divorcé et père d'une petite fille de 8 ans, Sofia, sa motivation. « Ce voyage, je l'ai aussi fait pour elle. »

Ancien militaire du 13^e régiment des dragons parachutistes de Dieuze, sophrologue certifié, l'aventurier a déjà connu plusieurs vies.

« Après une formation de développeur web, un boulot intéressant m'attendait chez les pompiers de Paris. Sauf qu'il me manquait quelque chose. Régi par mes angoisses et mes peurs, j'avais besoin de m'affranchir de mon éducation et de croyances militantes, de me retrouver face à moi avec l'obligation de ne faire confiance qu'à moi-même. »

500 euros en poche et 30 kg de matériel sur le dos

À *marche forcée*, le récit de Slavomir Ravicz, et *L'Axe du loup* signé Sylvain Tesson lui serviront de point de départ. Dans la poche, 500 dollars, quelques euros et une carte bleue. Sur le dos, trente kilos de bagages, téléphone satellite, purificateur d'eau, trousse médicale et panneau solaire compris. Le 19 septembre 2018, direction la Russie et le lac Baïkal. Avec Pégase, un cheval acheté à Oulan-Bator, il traversera la Mongolie. Puis, au guidon d'un VTT, ce sera la Chine, le Laos, la Thaïlande, le Myanmar et l'Inde. Souvenir prégnant de son séjour « spirituel et rudimentaire » dans un monastère bouddhiste.

Le cheminement d'Aziz se finira au Népal, dont cinq jours d'ascension « sans guide et sans porteur » du mont Kala Patthar (5 648 m). « Voir l'Everest, être devant le toit du monde, a été un fabuleux symbole pour clore cette merveilleuse aventure. »

De retour à Metz où vivent sa fille et son ex-compagne, avant de rejoindre Paris où un poste de formateur développeur web l'attend, Aziz Taouzari réapprend la vie en société. « J'ai adoré mes sept mois de solitude. En homme libre, vierge de tout repère, je suis allé à ma rencontre, là où je voulais, là où je pouvais être. »

M.-O. C.
57804 - V1

Il marche 600 km en 27 jours pour aller voir sa fille

Ancenis-Saint-Géréon (Ancenis) — L'Ancenien Aziz Taouzari est parti d'Angers jusqu'à Metz pour retrouver sa fille. L'aventurier et homme de défis a aussi fait de belles rencontres.

Entretien

Que cherchez-vous dans ce voyage ?

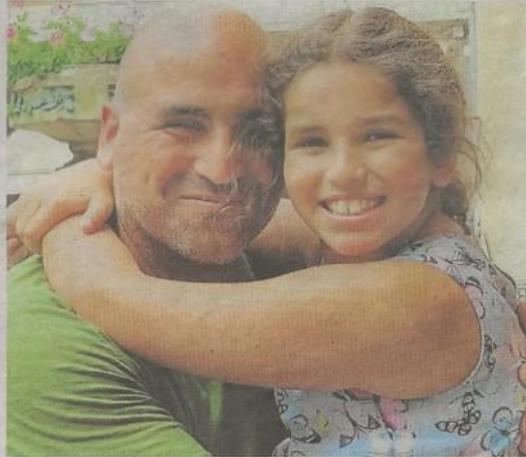
Je voulais retrouver ma fille. Ma question était aussi de savoir si j'étais vraiment fait pour l'aventure. Pour l'avoir vécu à l'étranger, je voulais savoir si le retour avait du sens et si je retrouverais le même plaisir. Je me suis ainsi rendu compte que je me sentais exactement à ma place. J'étais moi. Sans faux-semblant et sans masque social.

Le périple a été difficile physiquement ?

Le premier soir, je me suis dit que cela allait être long et dur. Mon sac était trop lourd : 26 kg. Ma compagne m'a rejoint le lendemain pour l'alléger de quelques kilos. Le jour d'après a été rythmé par de grosses ampoules aux pieds et des douleurs au corps. Puis tranquillement, j'ai pris mes marques et au bout de quatre à cinq jours, j'ai commencé à me sentir bien. Malgré une entorse à 400 km, j'ai pu continuer d'avancer avec une attelle.

Votre voyage a-t-il été solitaire ?

J'avais lancé un appel un peu en l'air



Pour retrouver sa fille à Metz, Aziz Taouzari a marché 600 km, parfois en compagnie d'amis.

PHOTO: OUEST-FRANCE

sur les réseaux sociaux en invitant qui voulait me rejoindre. Sans trop y croire.

Finalement, certains ont pris la peine

de venir et cela m'a vraiment fait très plaisir. Entre d'anciens collègues militaires, que je n'avais pas vus depuis 15 ans, ou une amie qui rêvait

de bivouaquer, mais qui n'osait pas le faire seule et qui a sauté sur l'occasion, j'ai vu pas mal de monde.

Il y a également eu les rencontres au hasard des chemins. Des personnes qui s'inquiétaient de savoir si j'avais assez d'eau ou de nourriture. Une famille m'a proposé de m'héberger. Ou encore un jeune m'a invité sous sa tente dans son jardin.

J'ai toujours rencontré des gens très sympas, souriants, attentifs et sans aucune animosité.

Retenez-vous certaines anecdotes ?

Sans conteste, celle du golf. Ayant planté ma tente la veille, je me suis réveillé un matin en pleine compétition de golf ! En expliquant ma démarche au patron, il m'a proposé un café et une douche. Nickel !

Que pense votre fille de ce défi ?

Nous étions bien entendu heureux de nous revoir. Pas sûr qu'elle réalise à 100 %. En regardant les vidéos, j'ai pourtant senti une certaine fierté en elle. Nous sommes ensemble pour tout le mois d'août. C'est génial. A l'heure qu'il est, elle joue avec ses cousins dans le jardin.

Liens :

http://intranet.mi/index.php?option=com_content&view=article&id=7483:defi--pour-de-tres-belles-retrouvailles&catid=162:securite-civile&Itemid=442

http://securite-civile.mi/index.php?option=com_content&view=article&id=1009:defin-pour-de-tres-belles-retrouvailles&catid=34:lactualite

Défi : pour de très belles retrouvailles



Coup de chapeau à Aziz T, agent contractuel SIC, mobilisé tout au long de la crise sanitaire pour ses missions au sein de la DGSCGC, qui a décidé de parcourir plus de 600km à pied pour rejoindre sa fille dont il était éloigné pendant le confinement.

Le 26 juin dernier, il se lance le défi de partir sur les routes de France, en parfaite autonomie, lesté d'un sac de plus de 25 kilos aux couleurs de la Sécurité civile et de son bureau, le Bureau de Soutien Logistique et Juridique. Parcourant près de 25 km par jour et découvrant les paysages de l'Anjou, de la Touraine, du pays d'Orléans, du Gâtinais, de la Champagne et du Grand Est, il arrive à Metz le 22 juillet. Son aventure a été suivie et encouragée par ses collègues, une aventure humaine riche de sens.



PRÉSENTATION DE LA DGSCGC



PRÉSENTATION DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SÉCURITÉ CIVILE ET DE LA GESTION DES CRISES



PLAN D'ACCÈS



ORGANIGRAMME 2020



Lien : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/ancenis-saint-gereon-44150/ancenis-saint-gereon-il-va-pedaler-pendant-2-400-km-pour-aller-a-rabat-dcbf2c4c-f684-11eb-ab84-d129375c8939>

Ancenis et sa région



Il va pédaler pendant 2 400 km pour aller au Maroc

Ancenis-Saint-Géréon — Ce lundi, Aziz Taouzari a pris le départ pour aller jusqu'à Rabat (Maroc), à vélo. Par ce trajet, il veut rendre hommage à ses parents, qui sont arrivés en France il y a plus de 40 ans.

Pour raconter une histoire, certains écrivent. Lui, va pédaler. Aziz Taouzari, bientôt 45 ans, est parti ce lundi depuis le centre d'incendie et de secours d'Ancenis-Saint-Géréon, pour aller jusqu'au Maroc, plus précisément à Rabat. À vélo, il a prévu d'avalier près de 2 400 km. Le nom de son projet : *Origines*.

« C'est un hommage à mes parents, qui sont arrivés en France vers 1973, depuis le Maroc, explique-t-il. Moi, j'ai grandi à Ancenis. Quand on parle d'immigration, on parle beaucoup de ce qui ne va pas. Je pense que c'est important de dire qu'il y a beaucoup de gens comme mes parents, qui sont partis de rien, qui se sont intégrés et qui nous ont éduqués, mon frère, mes sœurs et moi. »

Sa famille a été reçue en mairie, vendredi, par Gilles Rambault, adjoint aux finances, en compagnie du chef de centre d'incendie et de secours d'Ancenis-Saint-Géréon, Benoît Huguet. Sa mère, Saadia, 65 ans, est « très très fière », de son fils, même si elle a aussi « très très peur pour lui », qu'il rencontre des problèmes le long de la route.

Des vidéos pendant son voyage

Sur son deux-roues, Aziz Taouzari va faire le même chemin que ses parents, lorsqu'ils rentraient au Maroc, pour voir leur famille, en voiture. « Je veux raconter cette histoire. C'était toute une aventure. On allait retrouver une partie de notre identité. »

Il estime que son trajet durera entre 45 et 60 jours, durant lesquels il sera en autonomie. Il a tout de même prévu des arrêts le long du chemin, « pour aller à la rencontre des unités de la sécurité civile, des unités militaires, ainsi que l'École nationale de la protection civile, située près de Madrid en Espagne ». Il espère finir



Aziz Taouzari, en compagnie de son père, Rahal, 83 ans, sa mère, Saadia, 65 ans et sa fille Sofia, 10 ans.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

son parcours à la Direction générale de la protection civile située à Rabat.

Ses arrêts ne se sont pas décidés au hasard. Pendant « 18 ans et trois mois », Aziz Taouzari a servi dans l'armée. Plus récemment, il a travaillé à la Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises. « Ils m'ont d'ailleurs soutenu pour dans ce projet », indique-t-il. Ces acteurs « travaillent pour l'intérêt général de la société et je voulais le mettre en avant », dit Aziz Taouzari.

Tout au long de son périple, il réalisera des vidéos, à raison d'une par semaine, qu'il partagera sur YouTube et Facebook.

Alors que la crise sanitaire n'est toujours pas terminée, Aziz Taouzari est

pourtant serein. « Il peut se passer tout un tas de choses, entre la France, l'Espagne ou encore le Maroc. C'est imprévisible, et c'est le propre de l'aventure. »

Vers un film et un livre

Si tout se déroule comme prévu, le cycliste espère à la fin de son périple enchaîner « sur un trek dans l'Atlas, pour atteindre le plus haut sommet, à 4 167 mètres d'altitude ». Cependant, cette dernière étape est une variable d'ajustement. « Le 31 octobre, je dois être de retour en France, pour voir ma fille. Et le 7 novembre, je commence à travailler à la brigade des sapeurs pompiers de Paris, en tant qu'officier de réserve et chef

de projet web », annonce-t-il. Une autre aventure, pour celui qui, en 2020, avait déjà marché près de 700 km entre Angers et Metz, pour rejoindre sa fille de 10 ans, Sofia. Entre 2018 et 2019, Aziz Taouzari avait également voyagé pendant plusieurs mois, entre la Russie et l'Inde. Il prépare d'ailleurs un livre sur sa première aventure.

Enfin, pour 2022, il aimerait partir pour quatre mois avec des soldats de l'armée ayant souffert « de blessures psychologiques, et faire un film ».

Aziz Taouzari n'a donc pas fini d'écrire, à sa façon, des histoires.

Sarah HUMBERT.

Contact. Facebook : aztaouzari/

L'ÉQUIPE

Vélo Mag

Aziz Taouzari, à vélo sur les traces de ses parents de la France au Maroc



Depuis le 9 août, Aziz Taouzari est en route à vélo direction le Maroc, son pays d'origine. (Facebook d'Aziz Taouzari)

Une génération après, Aziz Taouzari a pris le vélo pour parcourir en sens inverse le voyage entrepris par ses parents lorsqu'ils ont émigré du Maroc. Des Pays de la Loire à Rabat, il veut montrer un visage positif de l'« intégration en France ».

Corentin Parbaud

mis à jour le 10 septembre 2021 à 12h12

VIE LOCALE

La Mongolie au bout de la reconstruction psychologique pour l'ancien militaire

BELLANCOURT François Pellegrin, engagé deux fois en Afghanistan, a été victime de stress post-traumatique. Il va prendre part au projet « Chamans ». En 2023, François Pellegrin partira en Mongolie, avec d'autres personnes touchées par le SPT. Ce périple à cheval fera ensuite l'objet d'un film.

ALEXANDRA MAUVIEL

Chamans : les chemins de la reconstruction. Le projet impulsé par Aziz Taouzari est dédié aux victimes de stress post-traumatique (SPT) et à leurs proches. Cet ancien du 13^e Régiment des dragons parachutistes (RDP) va les embarquer pour un périple de deux mois en Mongolie. L'objectif ? « Guérir l'âme des militaires atteints de troubles post-traumatiques en les emmenant dans une contrée où ils peuvent se retrouver en étant en contact avec la nature et en rencontrant des chamans », détaille Aziz Taouzari, qui veut aussi « montrer le parcours du blessé et celui des aidants dont on ne parle jamais ».

Un Picard marin, touché par les troubles SPT, sera de ce voyage prévu pour mai 2023 : François Pellegrin. Cet habitant de Bellancourt, âgé de 49 ans, a servi durant 18 ans, au sein du 35^e RAP (Régiment d'artillerie parachutiste), du 93^e RAM (Régiment d'artillerie de montagne) et du Val-de-Grâce (aide-soignant). Il a participé à seize opérations extérieures : Gabon, ex-Yougoslavie, Congo, Côte d'Ivoire, République centrafricaine, Tchad, Sénégal, Djibouti, La Réunion, Guyane, Guinée (Conakry) et Afghanistan.

DEUX MISSIONS EN AFGHANISTAN

« J'ai effectué deux missions de six mois en Afghanistan, en 2007-2008 puis en 2009. Il y avait déjà des facteurs d'alerte sur le SPT après la première mission mais, à l'époque, c'était encore tabou dans l'Armée, les encadrants ne savaient pas encore décoder le SPT, raconte François Pellegrin. La seconde mission n'a pas amélioré le problème. J'ai dû mettre fin à ma carrière de militaire. »

De nombreuses années ont été nécessaires pour que le Picard marin se relève, avec l'appui de professionnels de santé et de sa famille : « J'ai fini par accepter que j'avais un problème. Mon SPT a été reconnu par l'institution comme blessure de guerre. C'est important car on se sent moins honteux de l'exprimer. »

DES PROJETS POUR TOURNER LA PAGE

François Pellegrin a trouvé sa voie, après sa participation à l'émission *Le meilleur pâtisier* (M6). Il compte ouvrir sa boulangerie-pâtisserie à Abbeville. Le projet « Chamans » doit boucler la boucle



François Pellegrin a été touché par le stress post-traumatique après deux missions en Afghanistan. Aujourd'hui, il se reconstruit grâce à sa famille et sa passion pour la boulangerie-pâtisserie.

de la reconstruction : « Je suis fier de tout ce que j'ai vécu, je ne regrette rien. Je vais avoir 50 ans, je suis à une étape de ma vie. Je n'oublierai jamais mais je veux passer à autre chose. Le voyage en Mongolie

m'aidera. Cette page, le Picard l'écrira lors de cette expédition à cheval et en autonomie depuis Mörön (Mongolie). Après quelques jours auprès d'une famille mongole pour

prendre des cours d'équitation », il rejoindra l'ethnie Tsaatan près du lac Khövsgöl. Son groupe sera composé de Matthieu, soldat du 13^e RDP ; de Morgane (Little Gypsy), une bloggeuse voyage et de

Marie-Hélène, une octogénaire qui a subi le SPT de son père engagé dans la Première Guerre mondiale. Un guide francophone, deux moniteurs équestres et une équipe de cinéma compléteront l'équipe.

Aziz, l'ancien soldat blessé qui soigne désormais ses pairs

Aziz Taouzari a été blessé physiquement lors de sa carrière (2000-2018) dans les forces spéciales. Après un burn-out, il s'est formé à la sophrologie pour accompagner des militaires durant deux ans. En 2018, il s'est reconverti comme développeur web. Puis, il a « tout plaqué. J'avais besoin de me retrouver et de reprendre confiance en moi. Je suis parti un mois en Mongolie, à cheval. Je me suis rendu compte des bienfaits thérapeutiques. Les Tsatsan sont totalement connectés à la nature. Ils nous permettent de revenir à l'essentiel. » En novembre 2019, Aziz Taouzari y est reparti pour accompagner une jeune femme durant deux semaines : « Je me suis dit que si ça me faisait du bien, ça serait bénéfique pour les soldats touchés par le SPT. » Le projet Chamans est né, en 2021, pendant un périple à vélo, entre Nantes et le Maroc. Le comédien Alain Figluz en est le parrain.



UN FILM À L'ISSUE

Le projet est estimé à 102 000 euros. Il doit être financé par du sponsoring, les associations d'anciens combattants et militaires et, si besoin, une cagnotte en ligne. L'Élysée soutient aussi « Chamans », comme des représentants du monde militaire et des élus. Enfin, « Chamans » fera l'objet d'un film. Jean-Michel Jorda, réalisateur, participera au voyage, avec un cadreur. Il recueillera les expériences de participants mais aussi les témoignages de leurs proches restés en France. « Je veux montrer aux autres blessés de guerre que l'on peut se reconstruire », conclut François Pellegrin. ■

ML002

Liens : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/abbeville/un-ancien-militaire-picard-participera-a-une-expedition-en-mongolie-pour-sensibiliser-sur-le-stress-post-traumatique-il-est-possible-de-se-reconstruire-2584928.html>

franceinfo: france.tv radiofrance Confidentialité Newsletters

3 hauts-de-france

chez moi #onvoustrepond programmes menu

Un ancien militaire picard participera à une expédition en Mongolie pour sensibiliser sur le stress post-traumatique : "il est possible de se reconstruire"

Publié le 21/07/2022 à 16h27 • Mis à jour le 21/07/2022 à 16h29
Écrit par [Lucie Caillieret](#)



François Pellegrin, Picard de 49 ans, a servi 18 ans au sein de l'armée. © François Pellegrin

[Abbeville](#)

[Somme](#)

[Hauts-de-France](#)

Suite à deux missions en Afghanistan, François Pellegrin a été victime de stress post-traumatique. Ce Samarien s'envolera pour une expédition en Mongolie, en 2023. Le projet, porté par un ancien militaire, permettra d'évoquer l'état de stress post-traumatique et ses conséquences, dans un film.

"Quand je suis rentré à Paris, je ne pouvais pas prendre le train. Je me sentais trop oppressé. Un rien m'angoissait et même un bruit anodin me rappelait une situation de danger." François Pellegrin, 49 ans, décrit les troubles de stress post-traumatique qu'il a vécus après son départ de l'armée en 2009.

■ BELLANCOURT

STRESS POST-TRAUMATIQUE. D'anciens militaires sur le chemin de la guérison en Mongolie

François Pellegrin fait partie d'un projet qui emmènera d'anciens militaires blessés psychologiquement dans une expédition en autonomie à cheval en Mongolie. Un film y sera tourné pour raconter leur parcours et les aider dans leur reconstruction.

Si d'anciens militaires ont eu la chance de ne pas avoir été touchés physiquement lors de leurs opérations, des blessures psychologiques n'en demeurent pas moins bien présentes. Telle une cicatrice qui a du mal à se refermer.

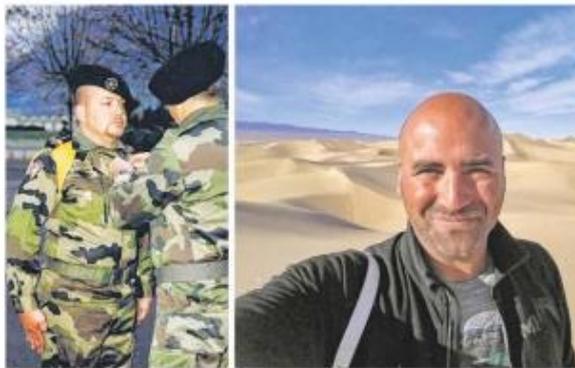
Un constat qui a conduit Aziz Taouzari, un ancien membre des forces spéciales, à mener un projet en Mongolie avec quatre blessés psychologiques. Un projet qui se déroulera sous forme d'une expédition en autonomie à cheval en Mongolie.

« L'objectif est de réaliser un film sur le parcours des blessés psychologiques au sein de l'armée et des personnes atteintes d'état de stress post-traumatique. La finalité du projet est d'aider nos aventuriers dans leurs chemins de guérison et de raconter leur parcours à travers un film-documentaire » explique Aziz.

« Faire que ça avance pour les blessés psychologiques »

François Pellegrin, ancien militaire qui a effectué plusieurs Opex (opérations militaires extérieures) fera partie de cette expédition aux côtés de deux autres anciens militaires : Marion et Mathieu. Les quatre aventuriers seront accompagnés du réalisateur Jean-Michel Jorda et d'une influenceuse Youtube.

« Un projet inédit avec



François Pellegrin et Aziz Taouzari, deux des quatre anciens militaires qui participeront à cette expédition en Mongolie.

d'anciens militaires » indique Aziz qui se mobilise pour « faire que ça avance pour les blessés psychologiques et leur famille. Car cette expérience traumatisante a également une incidence directe sur les proches. »

L'ancien militaire explique le déroulement du projet : « pour la première partie, on se rendra dans la step mongole pour rencontrer une famille qui m'avait accueilli lors d'une précédente expédition. Ensuite, on partira en expédition au sud du lac Baïkal à cheval en autonomie pendant un mois complet. Il est prévu de rencontrer sur place une ethnie mongole vivant de manière nomade en élevant des rennes. »

Une expédition lors de la-

quelle Aziz souhaite « revenir à l'essentiel. On va beaucoup parler, échanger. On va aussi essayer de voir des chamanes mongols. »

Un projet qui sera filmé afin de réaliser un film où chacun pourra raconter son histoire, le début de son traumatisme.

« Transformer cette expérience traumatisante en force »

« Ce qui est positif, c'est que certains ont su transformer cette expérience traumatisante en force comme François (Pellegrin, NDLR)

qui a passé ses diplômes de pâtissier et qui va pouvoir en faire son métier » ajoute l'ancien militaire.

Un film qui aura comme autre but : « un message d'espoir pour les collègues mais aussi pour toutes les personnes qui ont subi un traumatisme comme les femmes battues et violées ou encore les personnes qui ont vécu un attentat. L'objectif sera de diffuser ce reportage à un maximum de monde. »

Le parrain de ce projet est Alain Figlarz, comédien et chorégraphe-metteur en scène de cascades français. Il a joué entre autres dans les films Taken2, Forces spéciales, La Horde, Cash, Chrysalis, 36 quai des Orfèvres...

« Il a une carrière impressionnante, il a su créer un lien particulier avec les forces armées, sans compter sur sa simplicité, sa générosité et sa gentillesse. Raisons pour lesquelles je l'ai choisi » précise Aziz.

Pour financer ce beau projet

François Pellegrin va ouvrir sa boulangerie-pâtisserie



L'ancien militaire va devenir boulanger-pâtissier.

La reconversion de François Pellegrin avance à grands pas. Après avoir participé à l'émission « Le meilleur pâtissier » sur M6 en 2020, l'ancien militaire qui réside à Bellancourt a trouvé sa voie en se formant à cette profession afin d'en faire son métier.

« J'ai travaillé dans des boulangeries du secteur en CDD. J'ai passé mes diplômes et suivi une formation de repreneur d'entreprise » explique François Pellegrin qui va bientôt pouvoir réaliser son rêve : « ouvrir ma propre boulangerie-pâtisserie ».

L'ancien militaire précise : « J'ai fait une proposition pour reprendre la pâtisserie Lombart (chaussée du Bois). »

Le souhait du futur chef d'entreprise : « je vais faire de la boulangerie, pâtisserie et sandwicherie. Je souhaite de démarquer en proposant du pain au levain, des pâtisseries fines avec un atelier qui sera ouvert sur le client. Ce projet que je mène avec mon épouse est également de pouvoir organiser des Master class pour les jeunes. »

dont le coût s'élève à 105 000 € (équipements, déplacement, logement, réalisation-production, location locaux, guide-interprète, sécurité), l'ancien militaire a créé une association Aventurier et a lancé un appel

aux dons. Pour soutenir cette expédition, envoyer un mail à azventuner.asso@gmail.com

Yann Defacqre

« On partira en expédition en Mongolie au sud du lac Baïkal à cheval en autonomie pendant un mois complet. »

Aziz Taouzari

CONTACT

Tel : 06.27.01.75.34

E-mail : azventurier.asso@gmail.com

Page Facebook : <https://www.facebook.com/aztaouzari/>

Chaîne YouTube : <https://bit.ly/youtube-AzizTaouzari>

Lien de notre association Azventurier : <https://www.journal-officiel.gouv.fr/pages/associations-detail-annonce/?q.id=id:202200180933>

Faire un don et/ou adhérer à l'association : <https://www.helloasso.com/associations/azventurier>

Équipement : Collaboration avec le magasin Chullanka

Financement : mécénat, sponsoring.

©Images, textes et logos soumis à droits d'auteur (La DGSCGC, le GSBDD AMS, Ouest-France, le Républicain Lorrain, l'Équipe, Photos : Hamid Sardar, Aziz Taouzari).

